



## Se souvenir des enfants Â« graviers Â»

### Description

*Sans eux, le commerce de la morue n'aurait pas Ã©tÃ© possible. Pourtant l'histoire les a oubliÃ©s. Claudie leur rend hommage en Ã©voquant leurs terribles conditions de vie.*

### Par Claudie Perrot

Si les Terre-Neuvas, les pÃ¢cheurs de morue Ã Terre-Neuve, font partie incontournable de l'histoire de la pÃ¢che la morue, il n'en est pas de mÃame des graviers, ces enfants- esclaves qui ont Ã©tÃ© oubliÃ©s au fil du temps. Pourtant, leur contribution a Ã©tÃ© essentielle pour le commerce de la morue sÃ©chÃ©e et exportÃ©e entre 1820 et 1920.

Ces jeunes garÃ§ons, ÃgÃ©s de 10 Ã 17 ans, surtout des Bretons mais aussi des Normands et des Basques, Ãtaient envoyÃ©s pendant au moins six mois, de mars Ã septembre Ã St Pierre et Miquelon ou Ã Terre-Neuve aux portes du Canada, pour laver, saler et sÃ©cher les morues sur les Â« graves Â», des plages de galets bordant le littoral. D'ailleurs le nom de graviers qui leur Ã©tait donnÃ©. Des matrones, missionnÃ©es par les armateurs, passaient dans les foires, les fermes et les orphelinats pour recruter ces jeunes travailleurs, leur faisant miroiter les avantages de la profession : une solde (d'Ã©pargne), le gÃ¢te et le couvert, mais aussi la possibilitÃ© de faire une carriÃ¨re dans la marine et, pour les Bretons, l'apprentissage du franÃ§ais. Ces matrones Ãtaient tellement convaincantes et attiraient tant d'enfants qu'un armateur disait Ã l'Ã©poque : Â« les graviers, c'est comme les champignons aprÃ¨s la pluie, il n'y a qu'Ã se baisser pour les ramasser Â» !

Les graviers ainsi recrutÃ©s partaient de leur port d'attache pour la campagne de pÃ¢che. Ã l'Ã©poque, le voyage s'effectuait sur un voilier Ã deux mÃts, appelÃ© goÃlette, et, comme ils Ãtaient considÃ©rÃ©s comme du fret, ils faisaient le voyage dans la cale du bateau, sans aucune commoditÃ© et certains avaient le mal de mer. Je vous laisse imaginer la puanteur qui pouvait rÃ©gner Ã l'issue du voyage qui durait quarante jours !

ArrivÃ©s Ã Saint-Pierre et Miquelon sur l'Ãle aux Chiens, baptisÃ©e depuis Ãle aux Marins, des cabanes leur servaient d'habitation. Les murs de planches en bois laissant passer l'air, ils dormaient tout habillÃ©s sur leurs paillasse pour se protÃ©ger du froid. Ils Ãtaient tellement ÃpuisÃ©s par leur travail qu'ils s'endormaient sitÃ´t allongÃ©s. La toilette et l'entretien de leur linge se faisaient le dimanche, leur seul jour de congÃ©.

Sur les graves, les jeunes garÃ§ons travaillaient dans le froid six jours sur sept, de six heures du matin Ã dix heures du soir. AprÃ¨s avoir salÃ© les morues, ils devaient les faire sÃ©cher sur les pierres

horizontales des plages, la chair du poisson tournÃ©e vers le ciel pour qu'elle s'Ã©che le plus possible par exposition au soleil. Tous les soirs, il fallait les entasser, puis les bÃ¢cher afin de les protÃ©ger du froid et de lâ€™humiditÃ©. Chaque matin, il fallait les Ã©tendre Ã© nouveau sur les graves, Ã© « serrÃ©es comme les ardoises dÃ©un toit Ã©».

Le repas de graviers consistait en un bouillon de tÃ¢tes de morues parfois accompagnÃ© de pommes de terre. Avec leur repas, ils avaient droit, chaque jour, Ã© quatre quarts de vin et Ã© deux rasades d'eau de vie pour mieux supporter leurs terribles conditions de travail. L'Ã©alcoolisation de tous Ã©tait terrifiante.

Les jeunes devaient aussi affronter la violence et les brutalitÃ©s de leurs maÃ©tres, ces adultes chargÃ©s de les surveiller. Certains, jouant facilement de la matraque, Ã©taient armÃ©s.

Les conditions d'hygiÃ©ne lamentable de ces jeunes garÃ§ons, ayant les pieds et les mains toujours plongÃ©s dans lâ€™eau salÃ©e, le dos courbÃ© sous un climat rude, ont fini par alerter les mÃ©decins de la Marine mais aussi les habitants de Saint-Pierre et Miquelon. La mortalitÃ© Ã©tait importante : 10 Ã© 12 % ne revoyait jamais la France. AprÃ©s la PremiÃ©re Guerre mondiale, la pÃ©che s'est effectuÃ©e depuis des navires Ã©quipÃ©s de chambres froides ; le poisson Ã©tant conditionnÃ© Ã© bord, le calvaire de ces enfants esclaves s'est heureusement terminÃ©.

## Categorie

### 1. Reportages

**date crÃ©Ã©e**

30/06/2026